

# Ces jeunes consommateurs découvrent le circuit des déchets

Landerneau - Modifié le 21/12/2015 à 04:00 | Publié le 19/12/2015 à 03:06



Équipés de casque audio, les élèves de la classe de CM1 de Plouédern ont suivi la visite avec grand intérêt. |

Pourquoi faut-il trier ses déchets ? Et comment ? Les jeunes élèves de CM1 de l'école de Plouédern le savent, à présent. Durant un après-midi, ils ont visité le site de Triglaz, géré par Sotraval, qui reçoit les déchets recyclables des 180 000 familles du Nord-Finistère.

Une visite pédagogique rendue possible par le fait que Sotraval vient de rejoindre le fonds de dotation de la mer, initié par Océanopolis. D'autres écoles seront encore bénéficiaires de cette visite.

Sotraval : outil pédagogique

Alors, après avoir visité Océanopolis, concilier la protection des écosystèmes marins et la gestion des déchets prend tout son sens. Le tout nouveau parcours pédagogique ouvert depuis la rentrée 2015 à Triglaz, est aujourd'hui un outil adapté à l'accueil des élèves pour leur transmettre les bons gestes écologiques, dès le plus jeune âge.

La rencontre démarre devant des panneaux explicatifs très ludiques. On y retrouve le schéma du cycle de la matière première et du recyclage. « **Plus on va recycler et moins l'on puisera dans les matières premières comme le sable, le pétrole, le bois...** » note Karine Choquer, l'une des ambassadrices du tri à la communauté de communes, qui anime la journée en questionnant les enfants. « **Connaissez-vous les déchets qui arrivent ici à Triglaz ?** » Les enfants sont très intéressés et répondent du tac au tac : « **Des canettes, des bouteilles, des sacs** » Un jeune élève annonce, « **les pots de yaourt** ». En fait ici, « **on reçoit tout ce que vous mettez dans vos poubelles jaunes, tout ce qui est recyclable** ». Mais attention, ce tri doit être scrupuleusement bien fait.

Pourquoi ? Direction le coeur du centre de tri pour suivre le chemin des déchets issus des collectes sélectives. Ici, de grosses machines traitent « **des cartons d'emballages et briques alimentaires. Les journaux et revues sans les films plastiques. Des emballages métalliques vides, des bouteilles et flacons en plastiques vides et avec bouchons. Au total, 500 tonnes par semaine. Des déchets transformés en balles de 270 à 1 200 kg, expédiés vers des usines de recyclage. En fin de circuit, ce sont des hommes et des femmes qui contrôlent les déchets triés pour assurer une bonne qualité de balles. Alors, il est important de bien remplir les poubelles jaunes pour éviter de trouver des objets qui peuvent casser les machines ou blesser les personnels qui trient** ».